

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Endocrinologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.

E-mail : bordeauwilliam@yahoo.fr

Site web : http://www.dermavet.com



Surrénalectomie canine : évaluation de facteurs pronostiques

Une étude montre que la surrénalectomie canine est associée à un fort taux de mortalité. Elle met en évidence des facteurs pronostiques. L'augmentation de la concentration en urée, une hypokaliémie ou une néphrectomie concomitante sont à l'origine d'une diminution de la survie des chiens opérés.

La surrénalectomie constitue l'un des traitements de certaines tumeurs surrénales ou de syndrome de Cushing d'origine hypophysaire résistant au traitement médical. Il s'agit d'une technique chirurgicale qui n'est pas dénuée de risques puisque des complications sont relatées dans près d'un cas sur deux. Dans la majorité des cas, il s'agit des manifestations d'un hypocorticisme, d'une thrombo-embolie pulmonaire, d'une pancréatite ou d'une insuffisance rénale aiguë. Dans cette étude rétrospective*, les auteurs ont voulu déterminer s'il existait des facteurs pronostiques péri-opératoires lors de surrénalectomie chez le chien.

Cette étude a été réalisée chez 41 chiens qui présentaient une tumeur surrénalienne unique (adénocarcinome dans 19 cas, adénome dans 14 cas et phéochromocytome dans 4 cas).

Signes cliniques et médiane de survie

Pour chaque animal, ont été notés tous les signes cliniques présents, la raison de l'intervention chirurgicale, ainsi que toutes

les variables pré, intra et postopératoires. Une analyse statistique a ensuite été réalisée afin de déterminer s'il existait des facteurs pronostiques et la médiane de survie de ces chiens.

Deux chiens sont décédés au cours de l'intervention chirurgicale et sept autres au cours de leur hospitalisation. La médiane de survie des chiens était de 690 jours. Les auteurs ont pu déterminer que certaines variables étaient significativement associées à une survie plus courte. Concernant les variables pré et intraopératoires, il s'agissait de l'existence d'une apathie, d'une thrombopénie, d'une augmentation de la concentration en urée et de l'activité de l'ASAT, d'une hypokaliémie, d'une hémorragie intraopératoire et de la réalisation d'une néphrectomie concomitante.

En ce qui concerne les variables postopératoires significativement à l'origine d'une survie plus courte, il s'agissait de la survenue d'une pancréatite et d'une insuffisance rénale.

À retenir : cette étude montre que la surrénalectomie canine est associée à un fort taux de mortalité puisqu'un chien sur quatre environ décédera au cours de l'intervention ou de son hospitalisation. Certains facteurs, comme l'augmentation de la concentration en urée, une hypokaliémie ou une néphrectomie concomitante sont à l'origine d'une diminution de la survie des animaux opérés. ■

*Schwartz P & coll. (2008) Evaluation of prognostic factors in the surgical treatment of adrenal gland tumors in dogs : 41 cases (1999-2005). J Am Vet Med Assn Vol. 232: 77-84.



William Bordeaux

Syndrome de Cushing.